



Syndicat National Pénitentiaire des Surveillant(e)s



Du Surveillant opprimé au "client" fidélisé : Tout un processus !

Par les temps qui courent, la sécurité est un mot qui revient incessamment sur le devant de la scène. Les interlocuteurs des plateaux télévisions et des radios, n'en ont jamais autant débattu.

Dès lors, les États Généraux de la Justice, voulus par le Président de la République, devront non seulement se pencher sur la politique pénale, mais aussi sur une nouvelle politique pénitentiaire, car les Surveillants Pénitentiaires, assistent, impuissants, à de nombreuses dérives. Ils sont effectivement les principales victimes d'une méthode trop indulgente à l'endroit des détenus qui profitent de la situation. Bien en pointe sur la question, devant le contexte délétère, le SPS avait déjà manifesté son mécontentement en 2014, lors d'un tour de France des mobilisations, afin de réclamer les États Généraux des prisons.

En effet, le laxisme et la violence, s'exercent aussi dans nos murs sans que les décideurs ne s'attardent sur le sujet, sauf quand il s'agit de laisser aller pour acheter la paix sociale avec les détenus. Trop c'est trop !

La langue de bois de nos décideurs, et la permissivité qu'ils maintiennent en faveur des détenus, ont des conséquences désastreuses dans la prison. Aux avant-postes, ce sont les Surveillants dont les effectifs sont légers, qui en payent donc le lourd tribut...

Avant tout, préoccupés par leur carrière, ces mêmes décideurs tiennent des discours qui n'ont qu'un seul but, celui de se donner bonne conscience. La réinsertion du détenu revient à toutes les sauces. Peu importe si le Surveillant souffre sur la coursière, s'il est harcelé, s'il est agressé, il doit continuellement être rassasié à la sauce "réinsertion". Faire respecter les règles et la discipline des détenus ; ce n'est pas le cheval de bataille de nos bien-pensants !

Derrière cette vérité, se cache tout un processus pour taire les Surveillants, les opprimer, les asservir. Pour cela, rien de plus simple, il faut favoriser le carriérisme et les arrivistes. Il faut signer des accords avec les syndicats de l'appareil, pour engraisser les oppresseurs. Bien entendu, les carriéro-syndicalistes sont les premiers à se servir lors du Tableau d'Avancement de carrière.

Vous l'aurez compris, les Surveillants c'est de la daube ! Les détenus peuvent s'en délecter. Retour au titre : Surveillant opprimé ! Client fidélisé !

Le Bureau National

10 juin 2021